

A black and white photograph of a ship's hull. The ship is white with a dark stripe along the bottom. The name 'SAN JULIAN' is written in large, bold, capital letters on a white banner across the upper part of the hull. Below the name, a dark oval contains the registration number 'AD 584705' in white. The ship has a railing with rope and several windows on the upper deck. The background shows a dark structure, possibly a dock or another ship.

SAN JULIAN

AD 584705

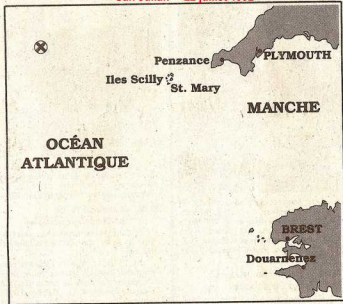
Naufrage au large des côtes anglaises

# L'équipage d'un chalutier audierneais évacué

"San Julian" - 22 juillet 1992

Un bateau immatriculé à Audierne, mais habitué du port de Douarnenez, a dû être abandonné par ses cinq hommes d'équipage hier après-midi à 200 milles à l'ouest de la Cornouailles anglaise, après qu'une importante voie d'eau se soit déclarée à bord, pour une raison qu'il n'était pas encore possible hier soir de préciser. Le chalutier a coulé vers 21 h 45.

Le chalutier « San Julian », patron Bernard Le Borgne, de Plouhinec, avait quitté Douarnenez dimanche 19 juillet avec cinq hommes à bord pour aller pêcher au large de l'Irlande. Il était 16 h 45, hier, lorsque Conquet-Radio a reçu l'appel de détresse. Le bateau se trouvait alors par 50,20° de latitude



Le « San Julian » a été abandonné par son équipage à 200 milles à l'ouest de la Cornouailles anglaise.

nord, et 8,21° de longitude ouest.

## « Arche de Noë »

Les « cost-guards » de Falmouth mettaient alors en oeuvre les moyens de secours. Un avion et un hélicoptère décollaient, tandis que plusieurs navires, alertés par Conquet-Radio, se rendaient sur zone (le « Mercator » de Saint-Guérolé, et le « Jusant » du Guilvinec, notamment, ainsi qu'un navire anglais).

A 17 h 55, l'équipage qui avait pris place sur un zodiac, embarquait sain et sauf à bord d'un chalutier lorientais, « l'Arche de Noë ». Le bateau a sombré à 21 h 45. « L'Arche de Noë » a mis le cap sur Douarnenez où il est attendu cet après-midi.

Le « San Julian » est un bateau en bois de 22 m, construit en 1983 aux chantiers Quillivic-Gourlaouen.

Le chalutier d'Audierne a coulé hier soir 27 juillet 1992

# « San Julian » : équipage sain et sauf

Un chalutier d'Audierne (Finistère), le « San Julian », a coulé hier soir à 200 km environ au large des côtes de Cornouailles. Son équipage a été sauvé par le chalutier lorientais « L'Arche de Noë ».

On ignorait hier soir l'origine de la voie d'eau qui a entraîné le naufrage du chalutier d'Audierne « San Julian » alors qu'il se trouvait en mer Celtique, à environ 200 km au large des côtes de Cornouailles.

## Lancé en 1983

Le patron du « San Julian », Bernard Le Borgne, avait fait lancer un SOS vers 17 h après avoir constaté une voie d'eau assez importante pour justifier que trois des cinq membres d'équipage prennent la précaution d'embarquer sur le canot de sauvetage.

Les secours ont aussitôt été coordonnés par les garde-côtes britanniques qui ont fait décoller un avion et un hélicoptère, par le Centre de secours et de sauvetage d'Étel (Morbihan) et par la station de radio du Conquet, près de Brest.



Le « San Julian », ici à quai dans le port de Douarnenez a coulé hier soir.

Rapidement, plusieurs autres bateaux de pêche faisaient route sur la position indiquée par le patron du « San Julian ». Le premier sur place était, vers 18 h, le chalutier lorientais « L'Arche de Noë » qui se trouvait à trois-quarts d'heure de route.

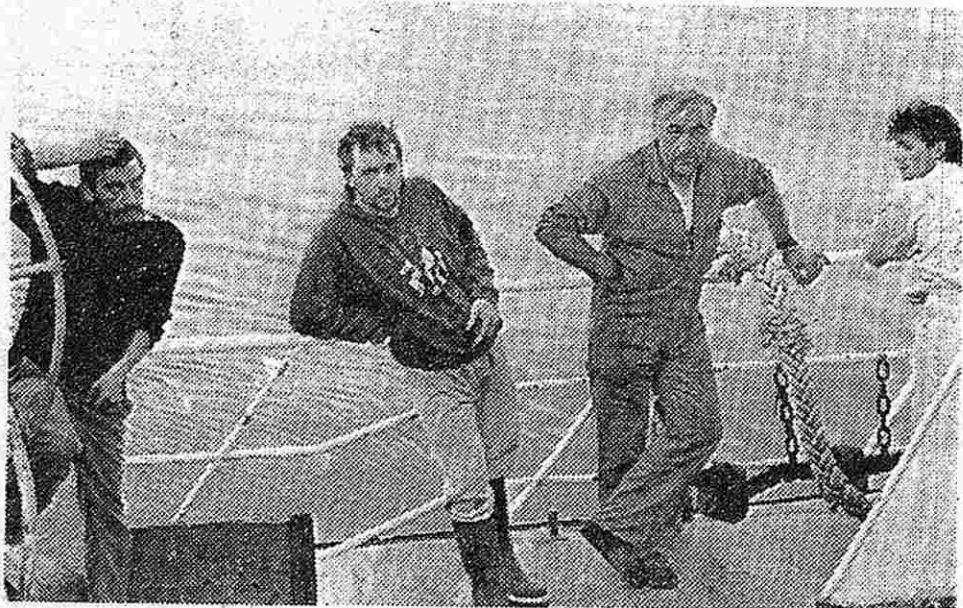
Il était temps : les deux hommes restés à bord du « San Ju-

lian » ne pouvaient plus étaler la voie d'eau et leur bateau s'enfonçait doucement. Tous récupérés par « L'Arche de Noë », les marins du « San Julian » sont sains et saufs.

Le « San Julian », coque en bois, 22 m de long, avait été lancé en 1983.

# « San Julian » L'équipage de retour à Douarnenez

juillet 1992



**Sur le pont de l'« Arche de Noé », les naufragés du « San-Julian » attendent de débarquer sur le quai de Douarnenez.**

Ce sont des hommes manifestement éprouvés par le naufrage de leur bateau, le « San Julian » d'Audierne, qui ont débarqué hier, peu après 20 h, au port de pêche de Douarnenez. L'accueil des familles et de l'officier du port furent sobres, mais l'émotion se lisait sur tous les visages. Abattu, épuisé, blessé au visage et peu enclin au dialogue, le patron Bernard Le Borgne n'avait qu'une idée en tête : dormir ! Ses hommes (Henri Floch, de Tréboul, mécanicien, Gilles Yven, de Plogoff, aide-mécanicien, Christian Guellec et Eric Le Corre, matelots, tous deux de Plogoff), ne se sentaient guère plus disposés au récit. Ils n'étaient d'ailleurs pas en mesure d'expliquer leur naufrage. Le « San Julian », chalutier en bois de 22 m, construit en 1983 par le chantier Quillivic-Gourlaouen, d'Audierne, se trouvait à 200 milles à l'ouest de la Cornouaille anglaise, lorsque, lundi vers 16 h 45, sans raison compréhensible, une importante voie d'eau s'est déclarée à bord. La salle des machines était bientôt envahie, et le moteur noyé. L'évacuation s'imposait. Alerté par les cost-

guards de Falmouth, un chalutier lorientais, l'« Arche de Noé » recueillait à 17 h 55 l'équipage, embarqué sur le Bombard du bord. Jusqu'au dernier moment, le patron et son mécanicien étaient demeurés sur leur chalutier, afin de tenter de localiser et de colmater la voie d'eau. En vain. « Tout s'est passé très vite » confessait hier soir Bernard Le Borgne.

## Impuissants

Vers 21 h 45, l'équipage assistait, impuissant, depuis le navire lorientais à l'engloutissement de son outil de travail. « L'Arche de Noé » faisait alors route sur Douarnenez pour rapatrier les naufragés. Le « San Julian » avait déjà connu par le passé des avaries tout aussi mystérieuses. Il y a deux ans, « l'Abeille Flandres » avait même dû le prendre en remorque, à la suite d'une voie d'eau restée inexplicquée. Quant à l'équipage de « l'Arche de Noé », il s'apprêtait à vendre ce matin sa pêche à Douarnenez, avant de regagner son port d'attache en voiture.